



Pour les Maristes, celle qui la première suivit le Christ dans son “dépouillement” fut Marie. Elle ne revendiqua pas le droit d’être honorée et glorifiée comme étant sa mère, mais elle accepta de rester dans l’obscurité. Elle fut heureuse de ne pas être vue et ne fit pas de “bruit”, comme aimait à dire le père Colin. Autrement dit, elle resta “inconnue et cachée”. Or, selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort, “Marie est l’écho de Dieu. Quand nous crions “Marie”, elle répond: “Dieu”.

C’est là la route à suivre pour les Maristes. En fin de compte, lorsque Colin recommande l’“inconnu et caché”, il désire nous voir nous dépouiller de notre moi, de nos ambitions, de nos susceptibilités, de notre recherche de nous-même et de notre amour-propre. Nous créerons ainsi un espace intérieur, afin que, dans la mesure du possible, seuls Jésus, son Père et leur Esprit vivent en nous et opèrent par nous. Vivre “inconnus et cachés” veut dire vivre avec des mains ouvertes vides, prêtes à recevoir et à passer, mais non à saisir.

Justin Taylor, s.m.



ANNÉE DES VOCATIONS MARISTES

4

« INCONNUS ET CACHÉS » :
la disposition du cœur qui doit
être présente dans notre vie

Qu'un Mariste parle de spiritualité mariste, et l'expression "Inconnus et cachés" fera bientôt surface. L'expression semble caractériser l'approche mariste. Elle revient souvent sur les lèvres du fondateur et se présente fréquemment dans ses écrits, en lien parfois avec tel Mariste, parfois avec les Maristes en général. Dans les constitutions qu'il laissa à la Société de Marie, le père Colin écrivit un passage (le numéro 50) sur l'Esprit de la Société; ce texte décrit plusieurs éléments clés de la vie mariste et culmine avec la phrase suivante:

"unissant si bien l'amour de la solitude et du silence, la pratique des vertus cachées, avec les œuvres de zèle que, sans préjudice du devoir qui leur incombe d'exercer les différents ministères utiles au salut des âmes, ils apparaissent néanmoins inconnus et comme cachés en ce monde".

"Inconnus et cachés" n'est pas la devise de la Société; le Mariste n'a pas pour objectif de rester caché et inconnu. Il s'agit plutôt d'une qualité qui devrait pénétrer toute la vie d'un Mariste, former son cœur, inspirer son attitude envers son ministère et tout ce qu'il fait. Mais alors que signifie cette expression? Cela ne va pas de soi, et il est facile de se méprendre.

Au cours des soixante dernières années, on a beaucoup écrit sur l'"inconnu et caché" comme mode d'interaction avec le monde moderne et avec les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Il s'agit aussi, et d'abord, d'une attitude du cœur, la clé d'une spiritualité qui est peut-être le don principal à notre Église, voire à l'univers. Cette disposition du cœur forme la réponse mariste à l'appel qui nous est fait de marcher avec Jésus et d'être envoyés en son nom.

Les Maristes seront peut-être étonnés d'apprendre que l'expression "inconnus et cachés" n'a pas été formulée par Colin. En fait, c'est une expression qui revenait assez souvent dans la littérature spirituelle connue de lui et de ses contemporains. L'expression remonte même plus haut encore. Dans son épître aux Colossiens (3, 3), Paul écrit: "vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu".

De là vient l'idée de la "vie cachée", un thème qui revient souvent dans la littérature spirituelle et qui est enrichi par la méditation sur la vie cachée de Jésus à Nazareth avant le début de sa vie publique. En fait, Dieu lui-même est "caché", selon Isaïe 45, 15.

Chez Jean-Claude Colin, cependant, l'expression "inconnu et caché" est mise en lien avec le rapport au monde. En spiritualité classique, il s'agissait souvent d'être caché au monde. Pour Colin, comme nous le voyons dans le passage des constitutions que nous avons cité, les Maristes sont appelés à être "inconnus et cachés dans ce monde". Il s'agit donc d'un mode de présence, et même d'action, dans le monde.

Une parabole de Jésus semble bien décrire ce dont il s'agit: c'est celle du levain que le boulanger cache dans la pâte (Matthieu 13, 33 et Luc 13, 20-21). On ne voit pas le levain, mais les organismes vivants dont il est composé travaillent toute la pâte, la faisant "lever." (En fait, si le levain restait à la surface pour y être vu, il resterait inerte et inutile.)

Un autre passage de l'Écriture éclaire ce que voulait dire Colin quand il employait les mots "inconnus et cachés", même si ces mots ne s'y trouvent pas. Il s'agit de l'hymne de la lettre de saint Paul aux Philippiciens, au chapitre 2: *"Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus: Lui étant dans la forme de Dieu n'a pas usé de son droit d'être traité comme un dieu mais il s'est dépouillé prenant la forme d'esclave. Devenant semblable aux hommes et reconnu à son aspect comme un homme il s'est abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort à la mort sur une croix."*

Dans ce passage, les mots essentiels, qui nous aident à comprendre l'"inconnus et cachés", sont les mots "il s'est dépouillé". Paul veut dire ceci: Jésus avait le droit d'être traité avec les honneurs divins pendant sa vie terrestre, mais, bien loin de s'y agripper, il y a renoncé et a accepté d'être traité comme un être humain ordinaire. Il est resté fidèle à la logique de ce choix jusqu'à une mort pénible et humiliante.

Selon saint Paul, le dépouillement de Jésus est un exemple pour tout chrétien, qui devrait avoir les mêmes sentiments que le Christ Jésus, à savoir être disposé à ne pas considérer comme dû ce à quoi il a droit.

Loin de rechercher pouvoir ou prestige, ceux qui veulent suivre le Christ doivent plutôt "s'abaisser"—disons se contenter de la dernière place — et devenir obéissants.